

autres espèces de cotonnades : l'alatcha (الآچه) à raies longitudinales bleues et rouges qui vaut 0 fr. 34 le mètre (larg. = 0^m,38) et le tchekmen (چکمن) très épais, grossier, d'une solidité étonnante dont on fait des vêtements aussi bien que des sacs. La largeur n'en excède pas vingt centimètres et le prix en est de 0 fr. 27, 0 fr. 40, 0 fr. 54, selon la qualité. Le tchekmen et l'alatcha de Kachgar sont plus réputés que ceux de Khotan, mais le khàm de cette dernière ville est meilleur.

Pour la soie (machout ماشوت) c'est encore Khotan qui, avec Kéria, tient la première place. On attribue l'introduction du mûrier et du

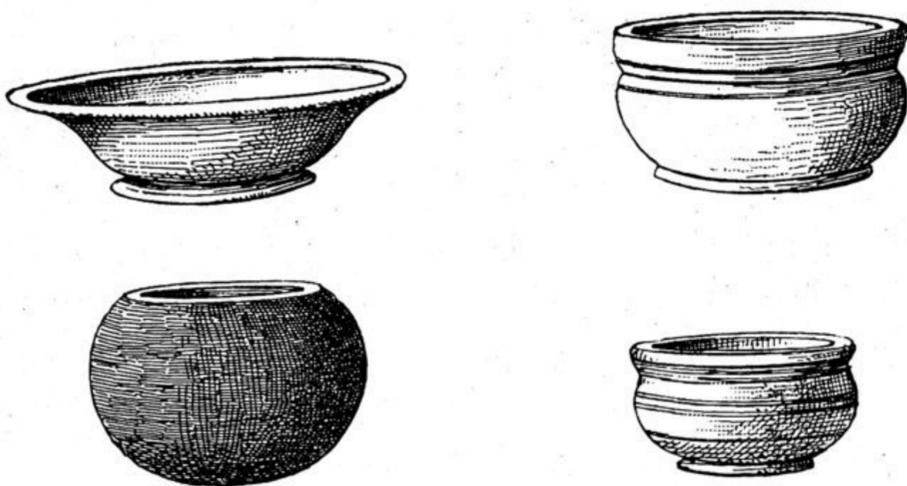


FIG. 17 à 20. — Vases en bois.

bombyx à une princesse chinoise de l'époque des Han. La soie grège de Khotan et de Kéria est de qualité excellente, et le filage qui était naguère fort défectueux a été considérablement amélioré par des ouvriers venus d'Andidjan. Malheureusement la maladie qui s'est déclarée parmi les vers à soie, maladie due au peu de propreté avec lequel on entretient les magnaneries, a singulièrement diminué la production. En 1891 on n'a acheté, dit-on, à Khotan que pour 8,250 francs de soie pour l'exportation alors qu'avant la maladie on en vendait jusqu'à 30 ou 40,000 francs en une semaine. La soie en cocons coûte 20 tengas le tchayrek de quatre livres, soit 7 fr. 83 le kilogramme à You-